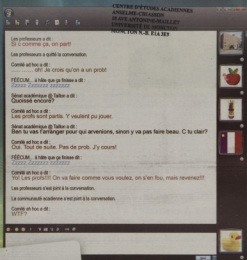


Le Front

Le mercredi 17 mars 2010



Assurances des étudiants internationaux :
Et ça monte!

Cette semaine dans **Le Front**

Un livre étudiant très populaire
Égalité santé renforce ses appuis
Plus que parfait : place aux femmes!
Premier départ en F1

the old
cosmo

MERCREDI

Sabote des étudiants chaque mercredi.
Entrée gratuite.
Consommations à prix réduit
toutes les tables et Angry Candy
participent au événement.

DI MANCHE

Le dimanche 21 est la SOIRÉE DE
L'INDUSTRIE DES SERVICES
au music hall de la ville
Les personnes travaillant
dans l'industrie des services

à faire la fête chez nous.
Bibi et Bonbon
au prix de 12 \$ à 25 \$.
Entrée gratuite et consommations
à prix réduit toutes les tables.

JEUDI

Vendredi, soirée Jazz de 17 \$ à 22 \$
au music hall.
À l'époque, les 30 les plus populaires de la
musique Jazz jouent la meilleure musique de
Jazz à 17 \$. Consommations à prix réduit
toutes les tables. Droit d'entrée 3,00 \$.

SABOT

C'est ici que tout le monde
viens faire le samedi soir.
Cinéma par vidéo au prix de
12 \$ à 15 \$. Consommations à prix réduit
toutes les tables.

Vendredi 19 mars - Double Whisk
Samedi 20 mars - Angry Candy

cosmo

ACTUALITÉ

Un roman à succès pour deux étudiants de l'U de M

Madelaine ARSENAU

Le roman *L'Étranger* dans mon école est défilé pour une deuxième fois, et ce, seulement quelques mois après sa première publication.

Pascal Robitaille-Lefebvre et Justin Robitaille, deux étudiants en premier année en traduction à l'Université de Moncton, ont écrit que leur roman se vendait à une vitesse fulgurante. Ils ont publié leur roman avec Mme Anne Boudreau à la fin de leur secondaire à Louis-J. Richaud (LJR) en juin dernier. Depuis cette date, les 500 exemplaires se sont déjà tous vendus et se sont bientôt épuisés.

Les deux étudiants sont très surpris par cette vente rapide de leur roman. Pour eux, ce n'était qu'un projet commun qu'ils avaient écrit d'accomplir, mais sans plus. Ils ne s'attendaient vraiment pas à ce que leur roman puisse de l'ampleur à ce point.

« Juste et moi, on se rappelle encore du début du roman, on l'écrivait, l'écrivait l'un était en train d'écrire une histoire à l'autre. C'était loin de leur moment maintenant publié! » explique Pascal. Mais que l'idée d'écrire un roman à l'école secondaire leur

est venue lorsque Mme Boudreau, aide-bibliothécaire à LJR, leur avait parlé qu'un projet similaire s'était fait au content des dernières années. Cependant, les livres publiés par des élèves de l'école secondaire n'étaient pas

si bien reçus. À leur connaissance, il n'y avait pas de roman écrit par des élèves de l'école secondaire. C'est donc à l'aide du comité de littérature, plutôt que Mme Anne Boudreau, que les deux étudiants ont

pu publier leur roman. Ils ont écrit leur roman à l'école secondaire à Louis-J. Richaud (LJR) en juin dernier. Depuis cette date, les 500 exemplaires se sont déjà tous vendus et se sont bientôt épuisés.

« Juste et moi, on se rappelle encore du début du roman, on l'écrivait, l'écrivait l'un était en train d'écrire une histoire à l'autre. C'était loin de leur moment maintenant publié! » explique Pascal. Mais que l'idée d'écrire un roman à l'école secondaire leur

est venue lorsque Mme Boudreau, aide-bibliothécaire à LJR, leur avait parlé qu'un projet similaire s'était fait au content des dernières années. Cependant, les livres publiés par des élèves de l'école secondaire n'étaient pas

si bien reçus. À leur connaissance, il n'y avait pas de roman écrit par des élèves de l'école secondaire. C'est donc à l'aide du comité de littérature, plutôt que Mme Anne Boudreau, que les deux étudiants ont

pu publier leur roman. Ils ont écrit leur roman à l'école secondaire à Louis-J. Richaud (LJR) en juin dernier. Depuis cette date, les 500 exemplaires se sont déjà tous vendus et se sont bientôt épuisés.

« Juste et moi, on se rappelle encore du début du roman, on l'écrivait, l'écrivait l'un était en train d'écrire une histoire à l'autre. C'était loin de leur moment maintenant publié! » explique Pascal. Mais que l'idée d'écrire un roman à l'école secondaire leur



Pascal Robitaille-Lefebvre et Justin Robitaille, deux étudiants en première année en traduction à l'Université de Moncton, sont les auteurs de *L'Étranger* dans mon école.

est venue lorsque Mme Boudreau, aide-bibliothécaire à LJR, leur avait parlé qu'un projet similaire s'était fait au content des dernières années. Cependant, les livres publiés par des élèves de l'école secondaire n'étaient pas

écrit un roman à trois fois en dix à l'école.

« Nous a développé une ligne de temps à propos de notre histoire et, peut-être, on devrait chacun des événements », explique Pascal. Juste continue sur cette même idée en disant que chaque vendredi midi, c'était une réunion collective qui réunissait les trois membres pour avancer dans l'histoire. « Parfois, c'était possible, on était tous un peu tard », explique-t-il. « Souvent, Pascal me donnait des idées et j'écrivais ce qu'il imaginait, c'est parfois les idées qui me manquaient. »

Les deux étudiants espèrent continuer à écrire d'une façon ou d'une autre. Ils espèrent chacun de leur côté d'écrire un deuxième roman. Ils veulent à leur premier roman? Plaisanter se le demandent, mais les auteurs demeurent sérieux à ce sujet.

Ce projet plus qu'inspirent sont certainement nombreux chez d'autres jeunes l'écriture. Rappelons que l'idée du roman, Daniel Sirois, souligne que ce projet est l'un des plus grands révélateurs dans une école secondaire francophone en pays.

Ce projet plus qu'inspirent sont certainement nombreux chez d'autres jeunes l'écriture. Rappelons que l'idée du roman, Daniel Sirois, souligne que ce projet est l'un des plus grands révélateurs dans une école secondaire francophone en pays.

CHRONIQUE

Garou ne réussit pas à chanter « Un peu plus haut » et les critiques vont un peu trop loin

Caroline MORNEAU

Le 12 février dernier, Garou se tenait au milieu d'un studio silencieux, les yeux de la caméra de la production musicale posés sur lui. Le chanteur qui s'il n'interprète cette soirée à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Vancouver, « Un peu plus haut », était la seule française de tout l'événement. Malheureusement, sa prestation n'a pas fait l'unanimité. Fervent par l'émotion, le chanteur québécois avait voulu avoir perdu ses moyens.

Le fait que Garou se soit battu pour ne pas être exclu du spectacle d'ouverture avait été fort bien plus de soutien que les critiques de la population francophone concernant la qualité de sa prestation. En effet, l'artiste a participé en entrant à tout le monde en partant qu'il s'était battu pendant un an pour pouvoir interpréter ce morceau, et qu'il a voulu l'événement de la cérémonie. L'artiste la persévérance de Garou, de son vrai nom Pierre Gaudet, qui a réussi à faire écouter le chanteur du grand

Jean-Pierre Pélissier à la grande de la planète. Attendez... sa prestation n'a pas été fidèle à la grande de la planète!

En effet, le réseau NBC, qui diffuse les images aux États-Unis, a remplacé le chanteur de Garou par une autre artiste. Donc pour ceux et celles qui s'indignent, je plaie que Garou ait fait mal pendant la cérémonie de la Quinzaine, après avoir été remplacé par une autre artiste. Donc pour ceux et celles qui s'indignent, je plaie que Garou ait fait mal pendant la cérémonie de la Quinzaine, après avoir été remplacé par une autre artiste.

De mon côté, je crois sincèrement que les Américains ont peut-être peur de solidarité et de respect.

vis-à-vis leurs voisins francophones. Bien sûr que NBC devait mettre de la publicité afin d'être rentable, mais beaucoup d'autres choses auraient pu être copiées, comme la langue courue de Wayne Gossy pour aller donner le vase olympique. Mais la discrimination n'est pas ça. La seule chanson de Garou qui a été remplacée à la cérémonie d'ouverture, soit celle de Garou, se figure pas sur l'album commémoratif. Nous avons, en outre, un artiste qui est capable de se battre pour chanter dans sa langue maternelle et représenter les Franco-canadiens... dommage que ceux-ci n'aient pas pu le reconnaître.

Une espérer que les autres artistes francophones n'aient pas



Garou, chanteur.

L'équipe

Vice-présidente
MAUL - Le Front
Marie-Claude
Lyonnas

Rédacteur en chef
Mathieu Roy-
Cormier

Rédactrice adjointe
Catherine Alard

Rédactrice culturelle
Caroline Morneau

Rédacteur international
Jacques Gaillet

Rédacteur sportif
Bobby Thériault

Journalistes
Madelaine
Arseneau
Jason Chasson
Normand
D'Entremont

Chroniqueur
Marc-André LeBlanc

Graphiste
LJL

Liveur
Jean-Louis Hébert

Correction
Karine Cyr
Guillaume Lavioie

Publicités
Mylène Boudreau

Pour vous joindre à
l'équipe du Front :
lefront@munton.ca

Le Front est une hebdomadaire
publiée par les étudiants francophones
de l'Université de Moncton.

Direction et rédaction :
Centre étudiant, local B-202
Moncton (N.B.) E1A 1A9 / Tél.
(506) 853-2011 / Téléc. (506)
853-4251 / Courriel :
lefront@munton.ca

Publication :
Tél. (506) 853-7371 / Courriel :
lefront@munton.ca / Adresse :
www.lefront.ca

Composition et mise en page :
Adriane Pélissier, 475, boul. St-Jean
Ouest, Moncton, N.B. E1A 1A9

Tous les textes doivent être soumis
au plus tard le dimanche à 17h00
pour la publication la semaine
suivante. Les textes doivent être
envoyés par courriel ou par la
boîte aux lettres de l'Université de
Moncton.

Viabilité des programmes Partiellement satisfaits, les professeurs réintègrent les discussions



CATHERINE ALLARD

Le Comité ad hoc du Sénat académique sur la viabilité des programmes et son impact sur l'avenir de l'Université de Moncton a tenu sa première séance d'engagement de la collectivité universitaire dans les trois semaines les 19 et 20 février derniers. Ces séances se sont déroulées conformément au rapport d'équipe adopté par le Sénat académique. La grande majorité des professeurs qui devaient participer à ces rencontres ont cependant refusé

d'y assister puisqu'ils n'avaient pas eu accord avec le processus.

Le Comité a donc consacré à revoir le rapport d'équipe, pour ensuite proposer un plan de réajustement. Le plan de réajustement comporte notamment une identification des programmes dans le Cadre de l'engagement, ainsi qu'un état de connaissances données. Il est aussi prévu que le rapport final ne sera présenté au Sénat académique qu'en octobre 2011 et que le Comité s'assurera de répondre aux demandes de données des participants tout au long du processus.

Ces modifications semblent atténuer les inquiétudes des professeurs. La semaine dernière, la présidente de l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM), Michèle Caron, demandait à ce que « les programmes soient

identifiés, qu'on revise les livres pour voir où va l'argent et qu'on prolonge la durée du processus pour permettre une réflexion au sein des facultés ». Ces objectifs semblent atteints ou, du moins, en partie, les membres de l'ABPPUM restent cependant inquiets quant à la capacité du processus. Michèle Caron souligne qu'il y a eu méconnaissance de certains problèmes dans le processus, maintenant il reste à voir si ça fonctionne ou pas. Elle ajoute que les modifications apportées sont « le reflet du manque de confiance dans le processus et une insatisfaction précoce qui n'avait pas été suffisamment prise en compte jusqu'à présent ». Elle se dit très partiellement satisfaite des modifications apportées au rapport d'équipe, mais affirme que les professeurs ont tout de même l'intention de participer au processus.

Marie-Natlie Ryan, professeure de philosophie et sénatrice au Sénat académique, se dit pour sa part satisfaite des changements, comme la plupart des professeurs. Cependant, elle souligne la façon dont le tout a été fait. Elle se dit choquée, comme la majorité du corps professoral, par le message expliquant les réajustements envoyé par le Service des communications à l'intention des professeurs et des étudiants, 9 jours après.

Des membres du corps professoral ont été effrayés par un communiqué envoyé par un communiqué universitaire par une lettre (voir p. 35) l'Université. Elle dit, les membres du corps professoral en question déclinent entre autres la loi « paternalisme et tendancieux du communiqué ».

Michèle Caron explique elle aussi son désaccord par rapport à la

façon de procéder du Comité : « Il est dit que les professeurs avaient mal compris et mal interprété le document. Je trouve très malheureux que ça a été expliqué comme ça. Je crains qu'il n'y ait pas de problème d'interprétation, mais bien un problème de structure ».

Marie-Natlie Ryan souligne : « Pourquoi est-ce le service des communications et non le Comité qui a envoyé ce message? Les membres du comité ont dit quelque chose à l'achet ou ont dit bonjour à signer? » Elle ajoute que la procédure est elle-même problématique et qu'elle manque de transparence.

Il a été impossible pour Le Front de discuter des récentes modifications au processus ou de l'insatisfaction des professeurs par rapport au communiqué avec les membres du Comité.

Égalité santé en français reçoit plusieurs nouveaux appuis



CATHERINE ALLARD

Benoît Bouchard et le Dr Régine Thomas.

Ces politiques et associations francophones appuient la construction inclusive entreprise par Égalité santé en français parce qu'ils jugent que la réforme de la santé du gouvernement Graham constitue un résultat important pour la communauté francophone, notamment en matière de santé et de droit linguistique, et vers de plusieurs façons. Selon eux, cette réforme est une remise en question des projets dans la définition des droits linguistiques et plus particulièrement de l'importance des institutions homologues pour les minorités linguistiques qui sera une incidence partout au Canada. Il s'agit d'une négation des obligations des gouvernements qu'ils ont visé à vis les communautés linguistiques, ce qui est inacceptable. Ces

limites sur les droits linguistiques de la minorité peuvent s'appliquer partout, dans les universités, les collèges, les arts, les écoles.

Le président d'Égalité santé en français et médecin à l'hôpital Georges-L. Dumas de Moncton, Dr Hubert Dupuis, se réjouit de cette démonstration de solidarité entre francophones du pays tout en mentionnant que la loi actuelle des Académies est prioritaire pour toutes les minorités du pays : « Égalité santé en français a raison d'exiger que le gouvernement du Nouveau-Brunswick, la seule province bilingue du Canada, assure à la population francophone du Nouveau-Brunswick le meilleur des services en matière de santé et son développement en définissant un programme de sursuivi visant l'égalité des soins de santé pour les

francophones ».

Yvon Gauthier, pour sa part, souligne que « si le premier ministre Shawn Graham croit au bilinguisme de nos provinces et croit en l'égalité de tous, il y a des choses qui doivent changer ». Il explique aussi l'importance que tous les francophones de la province se font oublier depuis longtemps et que ça ne fait aucun sens. Il avoue aussi être inquiet de voir ces limites linguistiques se maintenir dans les universités : « c'est

là qu'on se danger. Il faut être sûr de notre langue et de notre culture. On ne demande pas la censure, seulement un gouvernement qui respecte nos droits ».

Le monde d'Égalité santé en français, qui a été créé dans le contexte de la réforme de santé du gouvernement libéral de Shawn Graham en mars 2008, est d'obtenir une pleine et entière gestion des services de santé par la communauté linguistique française.

Deux ans après l'adoption de la réforme de la santé par le gouvernement de Shawn Graham, le 11 mars 2008, le groupe Égalité santé en français reçoit l'appui de personnalités politiques nationales, soit le député solo-démocrate d'Abitibi-Barrington, Yvon Gauthier, le député libéral d'Orléans-Yves, Marcel Bélanger, ainsi que le sénateur conservateur Percy Mockler du Manitoba. C'est en compagnie de nombreux représentants d'associations francophones d'Ontario qu'il est donné leur appui moral et public au groupe qui mène une contestation judiciaire contre la réforme de la santé au Nouveau-Brunswick, lors d'une conférence de presse le 9 mars dernier à Ottawa.

Cet appui a été exprimé en présence du président d'Égalité santé en français, le Dr Hubert Dupuis, ainsi que de la présidente de l'Assemblée des francophones de l'Ontario, Marie-Carrie-Fraser, l'ancien ministre libéral du Québec, Benoît Pelletier, qui avait donné son appui public au groupe en octobre dernier en compagnie de l'ancien ministre libéral conservateur



**Beauséjour
Éducation
Auto Ltée**

Beauséjour
Moncton
506-100-1000

Entrez : Université de Moncton,
Bâtiment René-Rossignol
(Local 4-102)

Date : Tous les mardis de
16h à 21h

Cout : Spécial de
\$70 (taxes incluses)

Beauséjour Education Auto Ltée offre la possibilité de suivre les cours théoriques de conduite automobile sur Internet.
Visitez notre site Web : www.educasfo.ca

ÉDITORIAL

Éditorial

Un nouveau départ!



Le député en titre d'une majorité de professeurs lors de la première séance de consultations du Comité ad hoc de l'Université de Moncton a finalement opté pour la 5e liste. Le Sénat académique a adopté le plan de réajustement proposé par le Comité en vue de convaincre les professeurs de soutenir les propositions de consultations.

Enfin, cette négociation commence bien mal alors que la majorité communiste du Service des communications de l'Université de Moncton a refusé de publier les résultats de la consultation.

Enfin, cette négociation commence bien mal alors que la majorité communiste du Service des communications de l'Université de Moncton a refusé de publier les résultats de la consultation.

Nous avons un incident de parcs, qui, espérons-le, ne videra pas trop obscur la suite de nos consultations. L'important demeure que les professeurs aient des discussions avec le Comité, prévues à la fin du mois d'avril. Il aura été difficile, voire inutile, de poursuivre ces discussions.

De plus, les nouveaux professeurs qui rejoignent l'Université de Moncton ont une plus grande inclusion de la communauté universitaire.

Une seconde lettre d'option, que nous publions cette semaine, propose que l'Université de Moncton, compte tenu de son placement de son financement, ne peut plus continuer à multiplier les programmes en épuisant ces ressources financières.

Enfin, toutes les propositions entourant la stabilité des programmes et son impact sur l'avenir de l'Université de Moncton ont été soumises à la question de financement, une question d'argent. Si l'Université de Moncton choisit de ne pas se présenter même pas la question du petit nombre d'inscriptions dans certains programmes et ne se souvient pas à la fin des dépenses pour investir ces ressources dans d'autres domaines d'enseignement.

Cela nous dit, pourquoi, vouloir absolument régler le problème vers le bas? Au lieu de se concentrer pour trouver le « moins pire » c'est-à-dire le meilleur, on se concentre à faire plus avec moins de moyens, pourquoi ne pas régler plus de problèmes? La communauté universitaire ne devrait-elle pas faire front commun afin de soutenir la stabilité académique et non-instrumentale de se préoccuper de l'une de ses plus grandes institutions? Ce serait toujours plus intéressant que de gérer la démission.

Le mandat de l'Institut consultatif de la FECCUM ne se termine que le 31 mars, et pourtant il semble qu'il n'ait déjà été abandonné certaines de leurs responsabilités. On sait où dans le dossier de la stabilité des programmes? Aucun communiqué de presse, aucune réunion afin d'informer la population étudiante de ce qui se passe, pas le moindre petit effort de la part de la communauté universitaire. Il semble que dans le dossier consultatif pour l'Université de Moncton, la FECCUM ait tout simplement abandonné.

MICRO-ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!

MYRIAM.BOUDEAU@ACADIENNOUVELLE.COM

CHRONIQUE

J'aurais voulu être député pour pouvoir faire ce que je veux



Après le scandale des dépenses exorbitantes des députés néo-démocrates, la députée fédérale Hélène Gauthier qui prit sa croix à l'extérieur et son mari Robert LeBlanc, ancien député fédéral qui lui succéda, se voit structurer les obligations de transparence de dépense et de conduite en état d'indivisibilité qui pèsent contre lui, il est très raisonnable de se demander qui sont nos députés (et l'ensemble même des députés).

En plus de ces histoires qui ont fait la une des journaux, nous avons tous entendu des brèves au sujet de nos députés locaux qui auraient supposément peut-être un tel genre. Que ce soit des députés qui n'ont pas l'univers du privé, mais qui ne le sont pas vraiment en ce moment ou encore des députés de la législature ont vu certaines personnes, les histoires ne manquent pas. Qu'elles soient vraies

ou non, elles occupent un binaire très chargé. Une journée typique pour un député est un travail très minutieux et il prend soin de lire les journaux et de consulter les différentes actualités pour ainsi bien préparer sa journée. Un député doit être prêt à s'opposer quel que soit le sujet et son parti dans l'opposition, par exemple un journaliste avait le malheur de le crier sur un sujet dont il ne connaissait pas les détails. En plus de l'actualité, les députés doivent assister des votes de budget, qui comportent les positions de leur parti sur différents dossiers.

En plus de ce devoir d'information qui se continue à travers leur journée, les députés et sénateurs peuvent être convoqués au comité dès 7 h le matin. En plus de ces réunions de comité, les députés sont tenus de se présenter en Chambre de manière quotidienne et aussi en réunion de caucus sur une base hebdomadaire. D'ailleurs, si la Chambre ne s'ouvre pas avant midi, les députés parlementaires peuvent parfois se continuer jusqu'à un des deux coups des cloches de la tour de la Paix.

À travers cet horaire chargé, les députés souhaitent pouvoir prendre une brève d'un sandwich le soir ou du moins de pouvoir se coucher avec un « y » qui est bien trop souvent offert. D'ailleurs,



on voit simplement de politesse, nos représentants ont la même histoire et ne peuvent pas vraiment s'en occuper des comportements subjectifs.

Ces gens qui sont toujours au devant de la scène publique vivent tout de même une vie assez particulière. Est-ce que ça excuse les comportements que l'on voit chez plusieurs de ces députés dans les semaines précédentes, absolument pas. Par contre, si le grand public voit une meilleure connaissance du style de vie et du rythme que nos représentants doivent supporter de manière quotidienne, nous apprécierions peut-être plus leur travail.

Précisément, je pense qu'il ne faut pas oublier que les députés ont très difficilement une vie privée. Comme leur position a été accordée une des affiches positives à tous les coûts de son pendant plus d'un mois, et que leur photo est très souvent publiée dans les journaux locaux, la majorité des gens ne connaissent leur député lorsqu'ils le voient. Les députés n'ont donc autre choix que de bien parler quand ils sortent; que ce soit pour une cérémonie ou tout simplement pour faire leur apparition, ils sont pratiquement toujours en campagne électorale. Non plus se doivent donc de se tenir très proches pour s'assurer que leurs conclusions sont honnêtes.

En plus d'avoir une vie privée très limitée,

certains députés se voient, ce n'est pas parce que ces derniers travaillent dans un bureau prestigieux comme le Parlement que la majorité est automatiquement honnête. Même si je dois admettre que le moment du Parlement en vaut la peine (même si je n'ai jamais eu l'occasion d'observer la scène de l'extérieur), la majorité offre dans les caucus ou réunions de comité, bien sûr les députés se trouvent le plus souvent vers l'heure du lunch, cette majorité est bien d'un autre monde.

En somme, ce regard dans la vie quotidienne d'un député ne montre que les grandes lignes du style de vie qu'il doit mener. Il est tout de même évident que leur emploi n'est pas tout de leur pays. Pour être personnellement pas vivre une partie de sa vie de vie, il doit être que j'adhère avec ce qu'il y a dans et c'est bien d'être l'ensemble de la population qui pourrait faire de même. Malgré tout, ce n'est absolument une excuse ou un comportement dont on ne peut pas se passer. Les députés ont l'occasion de vivre une journée dans la vie d'un député, leur perception du travail de ces députés changerait certainement.

OPINION

Un communiqué au ton paternaliste et tendancieux

À lire le texte émis par le service des communications de l'Université de Moncton mardi dernier, informant la communauté universitaire des décisions prises par les membres du Sénat académique concernant les travaux du Comité ad hoc sur la « viabilité des programmes », on ne peut qu'en déplorer le ton paternaliste et tendancieux.

Prenez les membres du corps professoral pour principe cible, le communiqué donne en effet une version grossièrement inexacte et à vrai dire cynique de la façon dont la réunion du 15 février s'est déroulée. La faute incombait entièrement aux membres du corps professoral à double titre. Non seulement n'avaient-ils pas compris grand-chose à ce que les membres du Comité se seraient évertués à leur

répéter sur un ton de prédication, mais ils seraient sortis, comme le feraient justement de « mauvais élèves », mal interprétés les choses qu'on leur a servis sur l'état actuel de l'Université de Moncton, double faute qui les auraient conduits à « refuser de participer aux travaux, tandis que les corps professeurs des Collèges d'Edmundston et de Shippagan ont exprimé eux aussi certaines insatisfactions. »

C'est faire peu de cas des conditions posées et adoptées à l'unanimité par les membres du corps professoral, suite à une assemblée générale extraordinaire de l'ARPPUM qui s'est tenue le jour même. C'est aussi refuser de reconnaître que la position des professeurs et professeurs était motivée par la procédure engagée, et

non par la nécessité de s'interroger sur le fond de « problème ». C'est l'arrogance des membres du Comité et de l'Administration de l'Université qui, en rejetant du revers de la main les conditions d'une participation posées par l'ARPPUM, a conduit les membres du corps professoral à refuser de participer au type de « dialogue » qui était proposé et à quitter en bloc la salle.

La lecture qui est aujourd'hui faite de ces événements marque mal de la suite des choses. Nous posons en effet sincèrement que les hautes instances de l'Université de Moncton avaient compris que l'on ne pouvait guère faire de progrès sur ce dossier sans la participation des membres du corps professoral et des étudiants et étudiants. Or, cette participation, nous la voyons volon-

tairement, conflictuelle, active et significative.

Bref, et pour reprendre le jargon académiciste du communiqué, « nous voudrions bien croire que la réflexion autour de la carte des programmes est d'une importance capitale et que la participation tant des corps professeurs, des étudiants et des étudiants qui du personnel administratif est indispensable », cette dernière n'est possible qu'à la condition que le respect et la reconnaissance existent, et que toutes et tous puissent disposer des informations nécessaires pour engager de bonne foi une réflexion rigoureuse et sans préjugés sur toutes ces questions qui concernent l'avenir de l'Université de Moncton. Au-delà de malentendus constatés qu'il nous faut aujourd'hui, en nous appuyant que

nous étudions avec toute la minutie nécessaire les prochains documents qu'il vous faudra bien soumettre à la communauté universitaire.

Des membres du corps professoral

NDR : le communiqué dont il est question dans cette lettre d'opinion a été envoyé par courriel à la population étudiante le mardi 9 mars 2010 par le Service des communications de l'Université de Moncton sous le titre Le Sénat académique adopte le plan réajustement du Comité ad hoc sur la viabilité des programmes.

OPINION

Le cœur de l'Université, ses programmes d'études

Vous avez publié dans votre édition du 17 février un article sur la reconfiguration des programmes. Cet article contient quelques erreurs. D'abord dans le titre lui-même, puisque l'exercice auquel la communauté universitaire est contrainte par l'Université du Comité ad hoc créé par le Sénat académique n'a rien à voir avec la reconfiguration des programmes. Elle se traduit pas une plus ou moins évaluation des programmes. D'ailleurs, quelques paragraphes plus loin, notre journaliste prétend que les données fournies par le Comité sont anonymes. Comment alors nous pu évaluer un programme spécifique sans que l'on puisse identifier clairement les données rattachées à ce programme? En fait, ces données nous étaient présentées sous une forme permettant clairement que

L'Université de Moncton, complètement de façon planifiée et systématique, ne peut plus constituer à multiplier les programmes en dépitant ses propres ressources professorales. La plupart des professeurs et des cadres savent qu'il y a plusieurs programmes qui ne respectent plus les standards de qualité auxquels on devrait s'attendre dans une université. Ces chiffres viennent en quelque sorte confirmer ces inquiétudes. C'est d'ailleurs, cet exercice vise à mesurer des conseils à cette situation. Le pouvoir collectif auquel plusieurs personnes et que d'autres enseignants est la suppression des programmes qui ont peu de diplômés et peu de personnes dans leurs cours. Ainsi, on libérerait des ressources que l'on pourrait réinvestir dans les programmes qui attirent beaucoup d'étudiants mais qui manquent actuellement de ressources.

C'est le moment qu'il faut saisir certains, prudemment suivis en effet par des étudiants et que l'on a pu lire dans divers médias. Si la solution était aussi simple, on n'aurait pas besoin de réunir le comité universitaire.

Mais c'est plus compliqué, il y a d'autres facteurs à considérer que les chiffres quand on examine les programmes et surtout il y a des conseils autres que la suppression des programmes que l'on peut envisager pour maintenir des programmes qui, sur le plan des chiffres, montrent des carences. Quels sont les facteurs que l'on doit considérer dans notre examen de programmes et quels moyens pouvons-nous entrevoir pour dispenser autrement nos programmes ou pour les rendre plus attrayants ou leur donner une orientation qui contribuerait mieux à l'épanouissement de notre société? C'est principa-

lement à ces questions et à d'autres que les membres de la communauté universitaire, professeurs, cadres et étudiants, sont convoqués plusieurs fois d'ici le mois de septembre.

C'est la première fois depuis la création de l'Université de Moncton qu'étudiants, professeurs et cadres sont appelés à examiner ensemble ce que le Comité a appelé la carte des programmes, en fait le cœur de l'Université, sa principale raison d'être, soit ses programmes d'études. Il faut que le plus grand nombre de personnes participe à l'exercice pour trouver des solutions. Il est clair que la situation actuelle ne peut plus durer. Au même moment, les élections provinciales de septembre nous ont accordé six répts d'un an, mais ceci s'ajoute en fait les programmes qui n'ont plus le nombre de professeurs minimum pour offrir un choix de cours convenable.

L'ARPPUM, suite à la situation du Sénat, va remettre à l'exercice main-elle a exigé l'identification des programmes ayant peu de diplômés et peu de personnes dans leurs cours. Il est à souligner que les discussions ne portent pas sur ces seuls éléments et qu'en fin de compte, l'exercice tourne autour de fait de maintenir ou de supprimer les programmes montrant sur ces points des carences. Ce travail prendra notre temps et nous aura une occasion unique de réfléchir sur l'offre de programmes actuelle et sur la façon dont on les livre, bref sur l'avenir de notre université, celle que s'est donnée il y a près de cinquante ans la société académique.

Gilles Bouchard, représentant des professeurs de la Faculté des arts et des sciences sociales au Sénat académique

LeFront
...en kiosque tous les mercredis matin

Pensez-yl

lefront.ca

lefront.capacadie.com



ARTS & CULTURE

Activâmons-nous!

Les activités du campus et du Grand Moncton

Aujourd'hui

The Return of Hell's Bells to The Maritimes

Groupe hommage à AC/DC

22 h, Rockin' Rodéo

Jeudi

Quatuor Alcan

Les violonistes Laura Andriani et Nathalie

Carnas, l'altiste Luc Beauchemin et le

violoncelliste David Ellis en spectacle

20 h, Théâtre Capitol

Trunk Hermit et The Woods

Spectacle de musique

22 h, Manhattan Bar & Grill

Vendredi

Varsity Weirdest

Spectacle de promotion de leur nouveau disque,

avec Cold Wargps et Fear Of Lipstick

22 h, Paramount Lounge

Samedi

Henry Rollins

Tournée Frequent Flyer du chanteur Henry

Rollins

20 h, Théâtre Capitol

Gary Fjellgaard

Spectacle de musique avec Saskia et Durrell

19 h 30, Centre d'Arts de Riverview

Dimanche

Zoo de Magnetite Hill

Le Zoo de Magnetite Hill sera ouvert chaque dimanche en mars si le temps le permet. Chocolat chaud gratuit et biscuits.

11 h à 15 h, Zoo de Magnetite Hill

Lundi

Oeuvres de Lyle Tilly

Exposition de peinture

10 h à 17 h, Bibliothèque publique de Moncton

Mardi

Hailey Tease Productions

Théâtre anglais

20 h, Théâtre l'Escoffier

Christian «Kit» Goguen et Louise Vautour
En harmonie sur la scène comme dans la vie

Caroline MORNEAU

Le 31 mai dernier, Christian «Kit» Goguen et Louise Vautour se sont assis à Moncton dans le cadre d'une série de spectacles dans les provinces Atlantique. Leur complicité était palpable lorsqu'ils interprétaient une pièce ensemble, offrant au public un spectacle rempli d'émotions.

Même si Kit et Louise ont des influences musicales et un répertoire très différents, il n'a pas été difficile pour eux de s'accompagner mutuellement sur plusieurs pièces et de présenter des créations de leur album respectif tout en étant harmonieux. En effet, Kit, qui tend plutôt vers la musique pop, complémentait à merveille les morceaux de violon de Louise avec sa guitare. Que ce soit avec sa douce voix ou avec son violon, Louise, qui elle fait plutôt de la musique critique traditionnelle, accompagnait son compagnon à la perfection. Ne lâquant

des regards complices et amoureux, plusieurs ont pu deviner dès le début du spectacle que ces deux artistes du groupe Ode à l'Acadie formaient un duo sans précédent sur la scène mais également dans la vie. Kit a d'ailleurs annoncé qu'ils allaient se marier à l'été 2011.

Louise a interprété plusieurs compositions personnelles, comme sa première qui s'appelle à 15 ans en hommage à son grand-père, mais également des pièces de ses collaborations précédentes, comme Nathalie MacMurtrei et Liz Carroll. Plusieurs de ses compositions étaient inspirées de ses voyages, comme sa pièce *Mémoire d'Italie* écrite lors de son passage à Dublin et *Wooden* lorsqu'elle était en Alberta. Elle a également offert un pot-pourri de succès acadiques et un medley de trois pièces nommées *Chickadee*, *Juste avant l'automne* et *Chickadee*, seule sur scène, une pièce qu'elle a écrite en mémoire des Boys in Love.

Kit, quant à lui, a joué plusieurs chansons de ses deux premiers al-

boms. Entre autres, il a présenté une composition qui s'appelle dans le cadre d'un concert à Radio-Canada. Ce concert invitait les auditeurs à envoyer une lettre qui expliquerait qui, selon eux, se méritait une chanson écrite par Christian Goguen. La gagnante, Nathalie Fougère, est une étudiante de l'Université de Moncton, qui fait ses études en Biologie puisqu'elle est avocate. Le spectacle que Kit a composé pour la soirée de Nathalie est très touchante, racontant l'histoire d'une jeune fille avocate qui voit le monde à travers les yeux de sa mère. Avant de commencer la chanson, Kit a ajouté en riant : *Notre les amoureux!* Il a offert au public des chansons très variées tantôt humoristiques, touchantes et même inspirées du style de Félix Leclerc.

En plus de leur tournée en deux provinces Atlantiques, les deux artistes commenceront de présenter leur album respectif, soit « Traces » pour Louise et « De l'essence à l'essence » pour Kit.

Une société dirigée par les femmes
La pièce Plus que parfait en tournée

Madeleine ARSNEAU

Un monde sans violence, ça vous dit? Vous vous demandez ce que serait une société sans violence? C'est l'histoire d'une femme en conflit de tout? C'est ça que propose la pièce de théâtre.

Plus que parfait écrite par André Roy et Robert Gaurin, cette pièce renverse ce qui est habituel dans les rôles de relation hommes-femmes.

Les comédiens Karine Chasson, Luc LeBlond, Diane Louise, Robert Gaurin et André Roy se sont assis pour présenter une série lors de l'audience. Une perspective de vie où les femmes prennent le dessus sur les hommes et où il y a réflexion au sujet de la cyberintimidation.

C'est une pièce où les rôles sont inversés. Ce sont les femmes qui accusent les hommes et ce sont elles qui sont en conflit de tout. Les re-

lations hommes-femmes et le sujet premier », explique André Roy. « De plus, Robert et moi avons voulu faire réfléchir un peu le public au sujet de la cybercommunication et comment cela-ci occupe une grande place dans nos vies. On a jamais eu autant de façons de communiquer

avec l'autre et qui doit se décharger de travers l'écran sans. Notons que lorsque les 12 coups de minuit sonnent, le genre homme n'a plus le droit de se marier avec aucune femme. C'est la règle de la société. Ce personnage, élève, idéaliste et un peu naïf, caricature les limites que l'on se donne comme être humain à tomber amoureux.

Après une courte présentation de l'histoire, les comédiens ont fait d'abord une petite dramaturgie. À l'aide de comédies, les personnages nous expliquent une dimension vision de la société.

La pièce sera de passage à Moncton le 18 et 19 mars prochains. Le spectacle aura lieu à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-Dubois sur le campus de l'Université de Moncton. Le tout est gratuit, comme à l'habitude, par le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton.



qu'on se moment même et pourtant, il me semble que l'on a jamais eu autant de problèmes à communiquer », continue-t-il. Un sujet très présent dans notre société actuelle.

En plus d'avoir développé l'idée de cette pièce, André Roy joue un personnage fort intéressant. Son rôle est celui d'un jeune homme de trente ans qui cherche en-

INTERNATIONAL Assurance maladie pour les étudiants internationaux
« La question sera étudiée »

Lors du début des candidatures à l'entraîneur de la FIECCUM au mois de février, un étudiant avait interrogé les candidats à la présidence sur un plan d'action qui viserait à éviter une autre augmentation de l'assurance maladie des étudiants internationaux. Cette question a permis à la laïcité la cause de la population étudiante non-canadienne que les frais d'assurance, beaucoup plus élevés que ceux payés par les étudiants canadiens, pourraient constituer à s'inscrire dans les années à venir.

Ghislain LeBlanc, prochain président de la FIECCUM, a indiqué en entrevue avec Le Front que

la question des assurances sera certainement étudiée une fois que plus d'information pourra être recueillie. « On va étudier la question et voir si on peut trouver un peu d'espace pour négocier. Malheureusement, on aimerait diminuer les coûts ou au moins limiter l'augmentation. Ce qui complique les choses, c'est qu'il y a cette part d'information disponible à nous sur ce régime d'assurance et aussi le fait que les étudiants internationaux doivent déjà recevoir un régime avant d'arriver à l'Université et que ce n'est pas le même régime que les étudiants canadiens. Et y a des étudiants internationaux qui sont venus nous voir avec ces craintes par rapport à l'augmentation et on va faire tout notre possible pour les aider. »

Cette année, les étudiants internationaux ont versé 797 \$ pour une police d'assurance maladie qui émane de la compagnie Global First, comparé à environ 686 \$ l'an dernier, toujours avec la même compagnie. Également, ils ont dû payer 62 \$ à l'Assomption-Vie pour

leur garantie au régime d'assurance dentaire, ce n'est pas couvert par Global First. De leur côté, les étudiants canadiens ont déboursé 271 \$ à l'Assomption-Vie pour une assurance collective qui couvre les frais de maladie, d'hospitalisation et de dentiste. Lorsqu'on considère aussi que les étudiants canadiens paient 4



820 \$ en frais de scolarité comparé à 8 149 \$ pour les étudiants internationaux, on doit imaginer en coûts réels nos études appauvri.

Aux Services aux étudiants et aux étudiants, Lyne Martin signale que les Services sont bien au courant des craintes des étudiants internationaux, mais que l'augmentation

est hors de leur contrôle. « La police d'assurance termine chaque 11 ans et chaque année nous devons vérifier pour voir quelle compagnie a les meilleurs coûts pour les services nécessaires. Également, les compagnies d'assurance suivent leur frais chaque année selon leur taux d'utilisation. Et encore une fois cette année, nous avons choisi Global First. Nous savons que les étudiants internationaux ne sont pas heureux avec cette augmentation et je comprends cela, mais notre système de santé n'est pas gratuit. »

De son côté, la vice-présidente aux affaires internes de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉIM), Lucie Melançon Amélie, souligne la crainte que lorsque les étudiants devront commencer à payer leurs frais de scolarité par année en 2011, une augmentation continue des coûts relatifs à l'assurance maladie aggraverait un fardeau financier énorme pour les étudiants internationaux.

« Plusieurs étudiants interna-

tionnaires viennent à l'Université de Moncton parce que c'est l'endroit où ils peuvent par exemple se faire de la santé. Mais lorsqu'ils devront commencer à payer par crédit, aussi que payer des coûts d'assurance qui continuent à augmenter, ça va faire beaucoup d'argent à verser. »

Lucie Melançon Amélie souligne qu'elle est quand même satisfait avec le régime d'assurance comme tel, mais qu'une diminution des frais serait idéale.

« Au moins, je n'ai pas besoin de débourser de l'argent lorsque je vais à l'hôpital. Et je trouve qu'on me paie au Nouveau Brunswick, c'est plus facile de se procurer une police d'assurance maladie en tant qu'étudiant international, car j'ai des amis qui étudient au Québec qui éprouvent beaucoup de difficultés à se procurer une. Bien sûr l'assurance que les frais baissent, mais c'est ça la vie. C'est certainement un dossier qui devra être examiné par le prochain bureau de l'AÉIM. »

Nouvelle colonie pour Jérusalem-Est
Clinton est furieuse

Un nouvel essai de médiation internationale d'être conduit par le gouvernement israélien à Jérusalem-Est a souligné récemment l'ère de la secrétaire d'État des États-Unis, Hillary Clinton. Dans une conversation téléphonique qui a duré environ 45 minutes avec le premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu, Mme Clinton a indiqué que ses plans de construction sont « profondément inquiétants » pour les relations américano-israéliennes. Elle a également rare de la diplomate mondiale au des États-Unis avait comme but d'empêcher le premier ministre israélien de mener aux plans d'établissement de peuplement dans le Moyen-Orient, car les nations pluriethniques d'Israël continuent de se renforcer dans une région fortement divisée par les Palestiniens.

L'annonce israélienne a défrayé la visite au même moment en Israël du vice-président américain, Joe Biden. Un conseiller en président

Barack Obama, David Axelrod, a même dénoncé l'annonce comme une « insulte » aux États-Unis. Depuis, les Palestiniens ont refusé de retourner à la table de négociations, jusqu'à ce que les Israéliens révoquent leur décision.

Pendant la conversation entre M. Netanyahu et Mme Clinton, celle dernière a signalé que les plans du gouvernement israélien vont à l'encontre de l'esprit de la visite du vice-président, qui est en Israël pour recommencer les discussions entamées l'année dernière. Elle a également souligné que si Israël est réellement prêt à participer aux plans d'établissement de la paix, il doit montrer son désir réel, notamment à travers de réels, mais à travers d'actions concrètes.

En effet, ces paroles intenses de la secrétaire d'État sont venues comme un choc au gouvernement israélien, n'attendait pas de se faire reprocher si brutalement par son plus grand allié. La réaction américaine représente donc un changement important entre les gouvernements Obama et Bush, ce dernier qui est beaucoup plus silencieux par rapport aux actions israéliennes dans cette colonie jugée illégale.

Le Quotidien des Méditerranées de

paix pour le Moyen-Orient, soit les États-Unis, la Russie, l'Union européenne et les Nations Unies, a aussi été vite à condamner l'annonce du gouvernement israélien et a souligné qu'il était en situation plus en profondeur lors de sa prochaine réunion ministérielle à Moscou le 19 mars.

Les nouvelles paroles israéliennes viennent le jour du quartier de Ramat Shimon à Jérusalem-Est. La communauté internationale considère cette partie de Jérusalem, ainsi que la Cisjordanie, comme territoire occupé et laisse que la construction de colonies israéliennes soit interdite selon le droit international. Toutefois, Israël, qui a annexé Jérusalem-Est, la Cisjordanie, la Bande de Gaza et le Plateau du Golan à la suite de la Guerre des Six Jours en 1967, considère ses actions comme étant légales. Au cours des 40 dernières années, plus de 130 colonies ont été créées au-delà de 300 000 Juifs ont été construits dans ces régions riches, souvent par des moyens violents, par les Palestiniens.



La Secrétaire d'État des États-Unis, Hillary Clinton, a critiqué le gouvernement israélien pour ses plans de construire une nouvelle colonie à Jérusalem-Est.



Gala para-académique

Le mercredi 24 mars

19h - Salle multi

Performances LIVE!

Bourses para-académiques

Certificats de mérite

et plus!

Le temps est venu de reconnaître l'implication para-académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton. Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus, nous allons maintenant les récompenser.

En lice dans les grandes catégories :

Recrue de l'année

Marc-André LeBlanc

Stéphane LeBlanc

Nicholas Petitpas

Politicien.ne de l'année

Sophie Kenny

Ghislain LeBlanc

Alexandre Paré

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

L'Acadie Nouvelle

Carolynn McNally

Jean-Marie Nadeau

Impliqué.e MAUUs de l'année

Julien Chabot-Paquet

Marc-André Chiasson

Marc-André LeBlanc

Artiste de l'année

Ludger Beaulieu

James Fogarty

Anne-France Noël

Impliqué.e de l'année

Jérémie Aubé

Caroline Doucet

Rachel Losier

Prix conseil étudiant (nommé.e.s par chaque conseil)

Étudiant.e international.e de l'année (nommé.e par l'AEIUM)

Professeur.e de l'année

Roger LeBlanc

Alain Otis

Cynthia Potvin

Délégation étudiante de l'année

Aigles Bleues - Hockey féminin

Compétition Atlantique de Génie 2010

Équipe-étoile de la Licum

Ambassadeur.trice de l'année

Jean-Michel Allain

Alexis Couture

Justin Guitard

Événement de l'année

Carrefour des couleurs

Coupe FEÉCUM

Soirée-bénéfice pour Haïti

Nouvelle initiative de l'année

Forum des associations étudiantes (FAC)

Méga vente-débarras au profit d'Haïti

Mondiale Solidarité

Prix S.A.R. - Responsable de l'année

Guillaume Parenteau

Marie-Hélène Plourde

Mariève Provost

Bienvenue à tous et toutes! Qui sait, peut-être avez-vous gagné quelque chose!

SPORTS

CHRONIQUE

Retour prochain pour Tiger Woods

Normand d'ENTREMONTE

Si tout va bien, l'Association des golfeurs professionnels va bientôt s'accueillir son meilleur et son plus célèbre joueur.

Selon The Associated Press, des sources anonymes proches de Tiger Woods ont dévoilé que ce dernier devrait rejoindre le circuit dans moins d'un mois. Il y a même certaines rumeurs qui suggèrent que Woods jouerait au Arnold Palmer Invitational dans moins de deux semaines. Cependant, il est presque inimaginable que Woods joue dans le Masters à Augusta National, le tournoi le plus prestigieux du circuit.

Même un des golfeurs les plus renommés de l'histoire, Jack Nicklaus, a affirmé qu'il « ne peut pas imaginer dans 100 ans que [Woods] va remporter Augusta ».

Quel que soit son niveau de chute, il est temps que Woods retourne au golf. Il y a maintenant plus de quatre mois que Tiger n'a pas fait concurrence dans le circuit, cela en raison de ses problèmes familiaux.

Après avoir été dans un accident d'automobile sous suspicion, Woods avait été saisi à de nombreuses reprises, telles que sa destruction et son refus pour laisser sa propriété si tendue au sein de l'accident était certainement lucide, en effet, il était assez bizarre que le papa ait vu son fils de l'effort. Celui-ci a

pu dériver, de l'agent imprévisible, que Woods remplit sa femme Elie. De nombreuses séances de thérapie et de réhabilitation familiales ne sont enclenchées depuis, ce qui a interdit Tiger de participer au circuit. Mais, finalement, Woods s'est remis à l'entraînement, et un retour au golf devrait être atteint dans le proche avenir.

Le retour de Tiger Woods au golf n'est pas seulement attendu, il est nécessaire. Jusqu'à présent où Woods ne sera plus une puissance dans son sport, le circuit aura besoin de lui. Il n'y a pas de doute que tous les sports sont plus attrayants lorsque il y a une « vedette » qui figure dans leurs compétitions. Pour exemple, hockey, baseball et Alexan-

der Ovechkin, au hockey, LeBron James et Kobe Bryant au basketball et Tom Brady et Peyton Manning sont des exemples de joueurs qui influencent personnellement l'affaire de leurs ligues. C'est ainsi le cas pour le golf et les ventes de billets, les tickets d'entrée, la qualité de travail et l'impact du général ont augmenté par la présence de Woods.

Mais il y a aussi l'idée que le retour de Tiger au golf pourrait nuire au sport, puisque il n'est plus un bon modèle, il n'est plus le porte-parole idéal du golf. Même si cette dernière affirmation est vraie, la participation de Tiger ne va pas nuire au sport, elle ne peut que l'aider. Pour changer cela, que l'on renvoie dans les sports professionnels, il y a un vilain

qui assiste également l'attention des spectateurs. Cette attention est évidemment souvent méritée, mais elle contribue néanmoins à attirer un audience. Ce n'est pas tout dire que Woods est devenu vilain, mais simplement que, peu importe la raison, le public va s'intéresser davantage au golf si Tiger en fait partie.

Finalement, il semble que Tiger Woods annonce une rencontre à la fois compétitive et personnelle. À cet égard, Elie, sa femme, a récemment ré-entraîné chez lui, après l'avoir laissé pendant quelques mois. Et, si tout va bien, on le verra bientôt pointer d'autres tournois, ce dont on ne le plus habitué à voir.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie 2010

ÉLOGE DU CHIAC
PAR M. JACQUES CHÉLIER

Well, il cause que le français a pas fini d'étonner

Éloge du Chiac

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 18 mars 19 heures

Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton

Renseignements: 506-556-3738

CINE CAMPUS
HIVER 2010

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 20 HEURES

19-20 MARS

VISIONNEZ LA BANDE ANIMÉE UMONCTON/CAJ/UMCM-SLS

LES CANADIENS

AMPHITHÉÂTRE DU PAVILLON JACQUELINE-BOUCHARD CAMPUS DE MONCTON

ÉTUDIANT 4\$
RÉGULIER 6\$

ESPACES PUBLICITAIRES SO MUCH DISPONIBLES!
MYRIAM.BOUDREAU@ACADIENNOUVELLE.COM



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels



Plus que parfait

18 et 19 mars

20 h, Théâtre l'Escaquette Moncton

Étudiant : 10,00 \$

Régulier : 20,00 \$

(frais de service en sus)



Passion Percussion

Samedi 20 mars

20 h, Moncton Wesleyan Celebration Center

Étudiant : 12,50 \$

Régulier : 20,00 \$

(frais de service en sus)



Les Grands explorateurs

- La Grèce continentale,

entre récits et rencontres

26 mars, 20 h

Salle de spectacle Jeanne-de-Valois

Étudiant : 10,50 \$

Régulier : 17,50 \$

(frais de service en sus)



Spectacle de danse

Virtuose/chaos

Dimanche 28 mars, 14 h

Salle de spectacle Jeanne-de-Valois, UdeM

Étudiant : 7,50 \$

Régulier : 12,50 \$

(frais de service en sus)

avec des numéros
de Hip Hop, Funky Jazz
Breakdance, Contemporain,
Salsa, etc.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

(506) 858-4554 • www.umoncton.ca/umcm-sls

Billetterie : 1 800 363-8336

NOUVELLE

Centre jeunesse
moncton

4M
moncton

Le Point
93.5
moncton